

## BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 6.

N° 1.007.952



Balai laveur.

M. GEORGES PIEMONT résidant en France (Seine).

Demandé le 20 avril 1948, à 14<sup>h</sup> 2<sup>m</sup>, à Paris.  
Délivré le 13 février 1952. — Publié le 12 mai 1952.*(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)*

La présente invention est relative à un balai laveur dont la caractéristique essentielle réside dans la disposition de deux éponges synthétiques, ou matière spongieuse quelconque, sur deux supports reliés entre eux par une articulation à la façon d'une charnière, les dits supports étant agencés pour pouvoir tourner autour de l'axe de leur articulation et serrer les deux éponges l'une contre l'autre afin de les essorer mécaniquement.

Le manche du balai est relié au dit axe d'articulation et il est lui-même articulé sur ce dernier, dans le sens transversal.

Les deux supports articulés sont soumis à l'action d'une armature en forme de fourche, coulissant sur le manche et dont les extrémités terminées par des galets font pression sur les dits supports lorsque l'armature coulissante est sollicitée vers le bas.

Les supports articulés sont soumis à l'action de ressorts de tractions ayant pour but : a. de maintenir l'armature fourchée et ses galets en contact avec les supports; b. de maintenir le manche dans une position inclinée par rapport aux supports pendant l'emploi; c. de maintenir en place les semelles d'éponges; d. de faciliter l'actionnement de l'armature fourchée.

L'invention se caractérise encore par la fixation des éponges sur leur semelle respective mobile.

Cette fixation est réalisée par des aiguilles enfoncées transversalement dans les éponges dans leur plan horizontal, leurs extrémités étant engagées dans des rebords des semelles montées sur les supports.

L'invention sera mieux comprise en se référant à la description qui suit et au dessin annexé à titre d'exemple indicatif seulement et dans lequel :

La fig. 1 est une vue en élévation du balai laveur en position de lavage;

La fig. 2 est une vue analogue en position fermée (essorage);

La fig. 3 représente le balai vu de côté;

La fig. 4 est une coupe verticale faite par a-a de la fig. 1, montrant l'articulation du manche sur l'axe des semelles recevant les éponges;

La fig. 5 est une coupe transversale d'une semelle à plus grande échelle, faite par b-b de la fig. 1, montrant le dispositif de fixation de l'éponge sur sa semelle.

Selon l'invention, le balai laveur est constitué par deux supports 1 et 2 articulés en 3 aux extrémités d'un axe 4 par l'entremise d'oreilles 5 et 6.

Le manche 7 est muni d'une douille inférieure 8 pourvue d'une chape 9 articulée au milieu de la longueur de l'axe 4, de façon à pouvoir se mouvoir transversalement par rapport à l'articulation des semelles 1 et 2 pour faciliter l'usage de l'appareil.

Un fourreau 10, muni d'une poignée 11, coulissant sur le manche 7, comporte à sa partie inférieure une fourche dont chacune des branches 12 et 13 se termine par un ou deux galets 14-15 pouvant rouler sur le dos des semelles 1 et 2 lorsque le fourreau 10 est déplacé le long du manche.

Des ressorts de traction 16 et 17 reliés, d'une part, en 18 et 19 à l'extrémité libre des supports 1 et 2 et, d'autre part, en 20 et 21 aux branches 12 et 13, maintiennent les semelles en position ouverte ou fermée.

Les semelles 1 et 2 sont munies d'éponges synthétiques ou autres matières spongieuses 22 et 23.

La fixation de ces éponges est réalisée par des broches ou aiguilles 24, enfoncées transversalement dans le plan supérieur des éponges et dont les deux extrémités sont logées dans des rebords 25 et 26 d'une semelle coulissant longitudinalement dans chaque support (fig. 5).

Le fonctionnement est le suivant :

Le balai étant dans la position de la fig. 1, sa partie inférieure munie des éponges est en position d'utilisation.

Pour essorer les éponges, il suffit de tenir le manche 7 d'une main, tandis que l'autre main tient la poignée 11, et d'imprimer, par traction sur le manche, un mouvement descendant à la poignée 11.

Dans ce mouvement, les galets 14 et 15 roulent sur le dos des semelles et les oblige à vaincre l'action des ressorts 16 et 17 et à se fermer, à la façon d'une charnière, en comprimant les éponges l'une contre l'autre (fig. 2).

Cette action est favorisée par les ressorts 16 et 17 dont la détente s'additionne à la force musculaire de l'usager et par la présence de rampes 27 et 28 prévues sur le dos des semelles et sur lesquelles roulent les galets 14 et 15.

Le balai laveur décrit supprime l'emploi de toiles à laver devant être essorées à la main, opération fatigante et malpropre.

Son utilisation est aisée et ne nécessite pas de récipients de grandes dimensions; le pouvoir d'absorption d'eau des éponges est de beaucoup supérieur à tout autre matière et leur remplacement après un long usage s'effectue très rapidement.

Bien entendu, la présente invention ne se limite nullement au mode de réalisation décrit et représenté qui peut varier de formes, matières dimensions sans que soit altéré le principe de l'invention.

Le dispositif coulissant assurant la rotation des semelles l'une vers l'autre pour essorer les éponges n'est pas, non plus, limitatif, l'invention s'étendant à tous dispositifs amenant le même résultat.

#### RÉSUMÉ.

Balai laveur caractérisé en ce que :

1° On utilise deux éponges synthétiques, ou matière spongieuse quelconque, fixées sur deux semelles maintenues par coulisement sous deux supports, reliés entre eux par une articulation, de façon à former un système à charnière permettant de serrer les éponges l'une contre l'autre pour assurer leur essorage;

2° Un mode de réalisation du dispositif assurant la fermeture de la charnière est constitué par un fourreau, coulissant sur le manche du balai laveur, comportant deux branches dirigées vers le bas et terminées par des galets roulants sur le dos des supports;

3° Le manche est articulé au milieu de l'axe fixe d'articulation des supports pour pouvoir se mouvoir transversalement à ceux-ci;

4° Des ressorts de traction reliant l'extrémité libre de chaque support à la branche correspondante du dispositif fourchu, assurant :

a. Le maintien de la dite armature fourchue et ses galets en contact avec les supports articulés,

b. Le maintien du manche dans une position inclinée par rapport aux supports pendant l'emploi,

c. Le maintien en place des semelles d'éponges,

d. La facilité d'actionnement de l'armature fourchue;

5° La fixation des éponges sur les semelles est réalisée par des broches ou aiguilles enfoncées transversalement dans les éponges et dans leur plan horizontal supérieur, les deux extrémités des dites broches étant engagées dans les rebords des semelles.

GEORGES PIÉMONT.

Par procuration :

M. VANDER-HEYM.

